

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 32

Artikel: Anecdotes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'Echichens, etc. Il va sans dire que les valeurs dont on n'indiquerait pas la destination rentreraient dans la bourse des pauvres. Comme cela chacun donnerait volontairement, chrétiennement, de bon cœur, et la charité publique serait mieux satisfaite.

J. Z.

CONSOLATION

(Vers sur la mort d'un enfant).

La douleur qui vous frappe, hélas ! est bien amère,
Et sous ses coups, parents, vos fronts se sont courbés ;
Vous avez froid au cœur, n'est-ce pas?... sur la terre,
Rien ne vous sourit plus, vos espoirs sont tombés!...
Vous dites : « Non, le ciel ne nous est plus propice ;
» Il aime à nous tromper, à froisser notre cœur ;
» Sont-ce là les effets d'une sage justice?...
» Cet enfant était pur, plein d'amour, de candeur!..

» Bénissez, nous dit-on, le Dieu qui nous dispense
» Les épreuves pour notre bien ;
» Mais ce Dieu se plaît donc à frapper sans offense,
» A frapper le méchant, à frapper l'innocence!...
» Alors, n'espérons plus, ne croyons plus à rien.
» Non, non, n'espérons plus, l'espérance est un leurre ;
» Le malheur, ici bas, est toujours le plus fort ;
» Il faut se résigner et s'attendre à toute heure
» Aux caprices du sort.

» N'avoir plus, près de nous, cet être cher et tendre
» Qui, l'autre jour encor, jouait sur nos genoux ;
» Ni donner ces baisers qu'il savait si bien rendre ;
» Ne plus voir son regard si doux!...
» Ce n'est plus vivre, hélas, c'est rester morne et sombre,
» Et c'est voir constamment de la mort l'affreuse ombre
» Qui, dans ses froides mains, tient ce petit enfant!...
» Les heures de la nuit nous paraissent sans nombre ;
» Le sommeil n'est plus doux quand le cœur souffre tant! »

Ainsi vous parlerez, et je comprends vos plaintes ;
Mais, d'un ami, veuillez écouter le conseil :
Croyez que si nos maux, nos soucis et nos craintes
Ternissent notre ciel de leurs lugubres teintes,
Il y reste toujours un nuage vermeil.

Ce nuage vermeil, c'est la douce espérance ;
Espérez, mes amis, espérez chaque jour :
Dieu peut tout adoucir, le deuil et la souffrance,
D'un seul regard d'amour!...

Et votre affliction doit vous faire comprendre
Qu'ici bas rien ne peut durer ;
Que tout nous vient de Dieu, qu'il peut tout nous reprendre,
Et que, par dessus tout, nous devons l'adorer !

L. M.

Il faut que j'en parle à ma femme.

Un vieillard possédait près de sa maison un joli verger où se trouvait entr'autres un poirier donnant des poires excellentes. Malheureusement pour lui, depuis quelques années, il n'en pouvait recueillir aucune ; on les lui dérobait toutes avant qu'elles fussent parvenues à une suffisante maturité. Jamais il n'avait pu surprendre le voleur sur le fait ; mais con-

vaincu que ses fruits lui étaient dérobés par un mauvais voisin, il le fit venir chez lui.

» Ecoutez, voisin, lui dit-il, je sais que c'est vous qui me volez mes poires ; cependant je ne vous ai point mandé ici pour vous faire un sermon. Voici ce que je vous propose : Laissez mûrir mes poires et quand elles seront mûres nous partagerons, vous en aurez la moitié. »

Celui-ci parut réfléchir un moment. — Hé bien, acceptez-vous, lui dit le vieillard.

— Ah ! répliqua le voisin : *Il faut que j'en parle à ma femme.*

Anecdotes.

Un indiscret demandait dernièrement à un actionnaire de l'Ouest ce qu'il pensait faire de ses actions.

— Il y a longtemps, répondit-il, que mes enfants me les demandent pour en faire des cerfs-volants.

— Eh bien, ajouta le premier, il faut les leur donner, c'est le seul moyen de les faire monter.

Il y a quelque quarante ans, un étranger admirateur de J.-J. Rousseau, se trouvant à Motiers-Travers, qu'habita longtemps le philosophe, s'informa s'il n'y avait pas dans le village quelque personne qui l'eût connu et qui put donner sur sa vie quelque renseignement intéressant ; on lui en indiqua une. Il courut aussitôt chez elle ; c'était une femme âgée : « Ma bonne, vous avez donc connu M. Rousseau ? » lui dit-il en entrant. — Oh ! oui, Monsieur, j'allais souvent chez lui ; c'est moi qui blanchissais la maison. » — Eh bien ! racontez-moi quelque chose de lui. » — C'était un bon monsieur, tout de même ; son linge était marqué J.-J. R. en coton bleu. » C'est tout ce que le touriste put en tirer.

Pour la rédaction : L. MONNET. S. CUÉNOUD.

HOTEL DU SIGNAL DE CHEXBRES

A dix minutes de la gare de Chexbres,

Cet établissement pourra recevoir des pensionnaires dès le 14 juin. Il se recommande par sa superbe position et par la facilité qu'il offre pour des promenades, parties de campagne ou réunions de familles.

S'adresser au directeur, M. J. Graf.

Au magasin **MONNET**, place St. Laurent,

On vient de recevoir un joli choix de stéréoscopes de poche, avec vues suisses, à des prix très-avantageux.

CABINET DE LECTURE,

Albums pour photographies, buvards, portes-feuilles, papeteries, coffrets, nécessaires pour dames ; livres illustrés et albums de gravures pour la jeunesse.

Articles pour fumeurs : étuis à cigares, porte-cigares et pipes d'écumes ; petits caissons de cigares, etc.

Calendriers et agendas. — Porte-monnaies.